

## RESUME

Mireille DAVID . DESFONTAINE, 2005

### **LA FONCTION DE FORMATEUR : COMMENT (RE)PENSER SON RAPPORT AUX SAVOIRS ?**

Dans le secteur social, comment s'inscrit la fonction de « formateur-terrain » et celle de « formateurs -école » dans le rapport aux savoirs, à l'heure de la réforme du diplôme d'Etat d'assistant de service social ?

Mémoire présenté pour l'obtention du MASTER « **STRATEGIE ET INGENIERIE EN FORMATION D'ADULTES** ». Université François RABELAIS de TOURS 217 pages.

° La formation initiale d'assistant de service social est basée sur l'alternance. L'étudiant suit principalement son cursus en centre de formation et est accueilli en stage auprès de professionnels « sur le terrain ». Mais comment les formateurs, en charge de les accompagner, construisent-ils leurs rapports aux savoirs ?

La présente recherche met en lumière la construction des savoirs chez les assistants de service social qui s'appuient conjointement sur les savoirs disciplinaires, sur les compétences et sur l'expérience professionnelle. Chaque formateur suit un cheminement praxéologique qui lui est propre et tisse des liens pour articuler entre eux les savoirs socio-cognitifs et les savoirs expérientiels et les savoirs comportementaux.

Les deux entretiens semi-directif, de type participatif, ont été menés auprès d'une formatrice au centre de formation de l'Ecole Régionale d'Assistant de Service Social de Tours et d'une formatrice « terrain » exerçant dans le Loiret. Les résultats de l'analyse de données laissent apparaître que la construction de savoirs est à la fois simple par le repérage extérieur des connaissances abstraites, mais complexe par la reconnaissance des imbrications entre ce qui vient de soi ou de l'autre. La construction des savoirs pour chaque individu, (pour chaque formateur), est liée à son propre rapport à l'univers: en conséquence elle remonte à son espace de formation (auto)biographique. La construction des savoirs est aussi collectivement créée par le groupe professionnel d'appartenance du formateur.

La réforme du diplôme d'Etat, avec accès à la formation initiale par la voie de la validation des acquis de l'expérience, risque d'être confrontée à cette problématique de visibilité et d'appréciation des savoirs, quelques soient leurs formes chez tous les acteurs concernés par cette formation d'assistant de service social, et à commencer par les formateurs eux-mêmes.

Mots-clés : savoirs, compétences, expérience professionnelle, alternance